



GmbH

Le Miracle de Berne

Titre original : **Das Wunder von Bern**

Prix du public au festival de Locarno
 Bavarian Film Award (Meilleure réalisation, Meilleur second rôle féminin)
 Lola d'Argent pour le Meilleur long métrage
 Prix du Public (Meilleure fiction) au Festival International du Film de San Francisco

MMIII. DCP couleur. **Durée** : 1h57

Réalisation : Sönke Wortmann
Scénario : Rochus Hahn, Sönke Wortmann
Direction de la photographie : Tom Fährmann
Montage : Ueli Christen
Musique : Marcel Barsotti
Décors : Uli Hanisch

Interprétation : Louis Klamroth, Peter Lohmeyer, Johanna Gastdorf, Mirko Lang, Birthe Wolter, Katharina Wackemagel, Lucas Gregorowicz

Production : Tom Spiess, Sönke Wortmann, Hanno Huth
Compagnies de production : Little Shark Entertainment GmbH, Senator Film Produktion GmbH, SevenPictures Film

Distribution France : FANNY DORIAN DISTRIBUTION (06 07 29 65 02 – 06 09 50 50 10)

Contacts : cinemaleflorival@gmail.com – michel.barraud75@gmail.com

Synopsis : Été 1954, la Famille Lubanski, attend le retour du père, prisonnier de guerre en Union Soviétique. Depuis plus de 10 ans, Christa s'est occupée seule des enfants et Matthias, son fils de onze ans, a trouvé un père de substitution en Helmut Rahn, la star de l'équipe de football d'Essen. Quand l'équipe nationale allemande arrive en finale, Matthias veut absolument aller à Berne pour porter chance à son idole.



A Essen, la mère, Christa Lubanski, a ouvert un café et son mari peine à retrouver ses repères dans la vie quotidienne. Son fils aîné part rejoindre les communistes à Berlin-Est et le cadet, Mathias, a trouvé en Helmut Rahn, un père de substitution. Joueur sélectionné dans l'équipe nationale, ce dernier propose à Mathias de l'accompagner à Berne mais le père s'oppose à ce projet. La relation difficile entre le père et Mathias est au centre du film. Elle illustre les problèmes et les tensions entre une génération marquée par le nazisme et la génération née après-guerre honteuse de ce passé inadmissible. La finale de la coupe du monde à laquelle le père conduit Mathias est la métaphore de la réconciliation souhaitée de l'Allemagne avec son histoire.

En 1954, contre toute attente, l'équipe allemande remporte le championnat du monde de football en battant la Hongrie trois à deux. Cette victoire est perçue comme le véritable acte de naissance de la République Fédérale d'Allemagne. Mais, plus qu'un film sur le rôle du sport dans la construction identitaire, le miracle de Berne est l'histoire mélodramatique d'un petit garçon passionné de foot dont le père revient après onze ans de captivité en Russie.



Sönke Wortmann est né à Marl en 1959. Il a suivi l'enseignement de la Hochschule für Fernsehen und Film München (HFF/M), puis celui du London's Royal College of Art. Son film de fin d'études *Trois D (Drei D)*, 1988) obtient une nomination aux Oscars des films d'écoles. Il a réalisé depuis de nombreux longs métrages dont l'un fut un énorme succès national, *Les Nouveaux Mecs (Des Bewegte Mann)*, 1994). Sa filmographie compte, entre autres, *The Hollywood Sign (Der Himmel von Hollywood)*, 2000), *La Nuit de la Saint Paul (St. Pauli Nacht)*, 2000), *Campus* (1998), *La Super Femme (Das Superweib)*, 1996)



QUELQUES ELEMENTS POUR COMPRENDRE L'ANNEE 1954 EN ALLEMAGNE

LES PRISONNIERS DE GUERRE ALLEMANDS EN RUSSIE

Dans les premiers mois de la guerre germano-soviétique, peu d'Allemands avaient été capturés par les forces soviétiques. Après la bataille de Moscou et la retraite des forces allemandes, le nombre de prisonniers dans les camps soviétiques pour prisonniers de guerre (souvent d'anciens camps du Goulag dont les *zeks* avaient été soit enrôlés dans l'Armée rouge, soit transférés plus à l'est augmenta pour atteindre les 120 000 au début de 1942. La 6^e armée allemande se rendit lors de la bataille de Stalingrad, 91 000 des survivants devinrent des prisonniers de guerre, portant leur nombre à 170 000 au début de 1943. Affaiblis par la malnutrition et mal équipés pour l'hiver russe, beaucoup gelèrent et moururent dans les mois suivant leur capture à Stalingrad ; seuls environ 6 000 d'entre eux survécurent et purent être rapatriés après la guerre. Comme la situation économique désespérée de l'Union soviétique s'améliora en 1943, le taux de mortalité dans les camps de prisonniers de guerre diminua de manière drastique. Au même moment, les prisonniers de guerre devinrent une source importante de main-d'œuvre pour l'économie soviétique privée de main-d'œuvre. Avec la formation du « Comité national pour une Allemagne libre » et la « Ligue des officiers allemands », les prisonniers de guerre procommunistes obtinrent plus de privilèges et de meilleures rations. À la suite de l'opération Bagration et l'effondrement de la partie sud du front de l'Est, le nombre de prisonniers de guerre allemands doubla presque dans la deuxième moitié de 1944. Dans les premiers mois de 1945, l'Armée Rouge avança jusqu'à la rivière Oder et jusqu'aux Balkans. Là encore, le nombre de prisonniers de guerre s'accrut pour atteindre 2 000 000 en avril 1945.



Soldats allemands prisonniers de guerre sous garde soviétique dans les rues de Kiev.

Le travail forcé était également inclus dans le projet de plan Morgenthau de septembre 1944, et fut inclus dans le protocole final de la conférence de Yalta, l'Union soviétique et les alliés occidentaux employèrent des prisonniers de guerre allemands comme travailleurs forcés jusqu'en 1949. Des prisonniers de guerre

allemands furent contraints au travail forcé pendant et après la Seconde Guerre mondiale par l'Union soviétique. Les sources russes recensent 2 571 600 militaires allemands fait prisonniers et la mort de 450 600 de ces prisonniers de guerre, dont 356 700 dans les camps du NKVD et 93 900 en transit. Ces chiffres sont contestés par des sources occidentales qui donnent un plus grand nombre de prisonniers de guerre capturés et estiment que les pertes peuvent avoir



Prisonniers de guerre allemands détenus par l'URSS		
Année	Trimestre	Nombre de prisonniers de guerre allemands
1941	IV	26 000
1942	I	120 000
	II	120 000
	III	110 000
	IV	100 000
1943	I	170 000
	II	160 000
	III	190 000
	IV	200 000
1944	I	240 000
	II	370 000
	III	560 000
	IV	560 000
1945	I	1 100 000
	II	2 000 000
	III	1 900 000
	IV	1 400 000
1946	IV	1 100 000
1947	IV	840 000
1948	IV	500 000
1949	IV	85 000
1950	IV	29 000

été plus élevées que ceux rapportés par l'URSS. Richard Overy estime le nombre total de prisonniers de guerre allemands capturés par l'URSS à 3,3 millions. Le projet de recherche par Rudiger Overmans pourrait confirmer que 363 000 prisonniers de guerre allemands sont morts dans des camps de détention soviétique. En outre, Overmans estime qu'il semble tout à fait plausible, bien que non prouvable, que 700 000 militaires allemands portés disparus soient effectivement morts dans les camps de détention soviétique. Overmans estime le nombre de prisonniers de guerre allemands morts à environ 1,1 million d'hommes (dont 1,0 million en URSS), il soutient que, parmi ceux signalés comme disparus figurent des prisonniers de guerre morts.

LE RETOUR DES PRISONNIERS

Le film situe le retour du père de Mathias en 1954. A cette date le retour des prisonniers était achevé ainsi que le montre l'extrait ci-dessus publié sur Wikipedia.

Selon la section de la Croix-Rouge allemande chargée de tracer les captifs, 1 300 000 de militaires allemands sont toujours officiellement portés disparus; on soupçonne que la plupart sont décédés comme prisonniers de guerre'.

LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL 1954

C'est la cinquième édition de la Coupe du monde de football. Elle se tient en Suisse du 16 juin au 4 juillet 1954. Elle voit la victoire de la RFA contre la Hongrie, en finale du tournoi, 3 à 2.

En raison du rapport de force entre les deux équipes (la Hongrie est largement favorite par rapport à la RFA) et du contexte socio-politique en Europe (l'Allemagne est ressortie laminée de la Seconde Guerre mondiale sur le plan économique et politique), la finale est surnommée *das Wunder von Bern* (le miracle de Berne).

Cette défaite des Hongrois, reste à jamais l'un des plus grands regrets de l'histoire de football, parce qu'à l'époque, l'équipe hongroise était très forte et elle est considérée comme l'une des meilleures équipes de l'histoire.

L'équipe de Hongrie, dite le onze d'or, est considérée comme la grande favorite du tournoi. La formation composée de stars telles Ferenc Puskás, Nándor Hidegkuti, Sándor Kocsis et autres Gyula Grosics est invaincue depuis quatre ans, était championne olympique et vient de battre par deux fois l'équipe anglaise, dont le fameux 6-3 à Wembley.

Les Magyars passent le premier tour sans problème majeur, infligeant même un sévère 8-3 à l'équipe allemande. Mais l'entraîneur allemand, **Sepp Herberger**, considéra nt le match comme perdu d'avance, aligne une équipe composée surtout de réservistes. Sous la vigueur des tacles allemands, la vedette Puskás sort blessée de cette rencontre et manque les parties suivantes.



Le quart de finale face au Brésil est bien plus dur pour les hommes de Gusztáv Sebes. Dominés au niveau du jeu, les Brésiliens produisent un jeu de plus en plus agressif, souvent à la limite de la régularité. Mais ils ne peuvent empêcher la victoire hongroise. La demi-finale face à l'Uruguay, si elle est bien plus régulière au niveau du jeu, est toute aussi éprouvante. Sous l'impulsion de l'entraîneur Sebes, qui exige le maximum à chaque match, les joueurs commencent à fatiguer. Ils s'imposent tout de même,

mais dans les prolongations d'un match exigeant.

De l'autre côté, l'Allemagne, s'étant qualifiée dans le match de barrage face à la Turquie, connaît un parcours bien plus facile en quarts et en demi, éliminant respectivement une équipe de Yougoslavie décevante (2-0) et une équipe d'Autriche d'un niveau assez moyen (6-1). Les Allemands se présentent donc en meilleure condition physique et mieux préparés aux conditions météo.

La pluie qui tombe sur le stade du Wankdorf de Berne le jour de la finale n'avantage pas le jeu hongrois. Mais ces derniers, comptant à nouveau Puskás dans leurs rangs, prennent rapidement l'avantage et mènent 2-0 après huit minutes. Mais le onze allemand revient au score dans les minutes qui suivent, et Helmut Rahn, l'un des deux héros allemands de la finale avec le gardien Anton Turek, égalise encore après 18 minutes. Au retour des vestiaires, les joueurs hongrois dominent toujours leurs adversaires, mais n'arrivent pas à marquer, touchant le cadre à plusieurs reprises. Au contraire, c'est à nouveau Rahn qui marque le 3-2 à cinq minutes de la fin. Un dernier but de Puskás, dans les ultimes minutes, est annulé pour hors-jeu.



Les joueurs hongrois sont ramenés en discrétion, afin de leur éviter la confrontation avec les supporters déçus. Désigné comme bouc émissaire par les officiels, le gardien Grosics est écarté de la sélection nationale pour deux ans. Les stars, très cotées à l'étranger, tels Puskás qui jouera finalement au Real Madrid ou Kocsis au Barça, profiteront de matches de Coupe d'Europe pour quitter la Hongrie en 1956, lors de l'Insurrection de Budapest.

En face, les joueurs allemands sont célébrés à leur retour, dès le passage de la frontière. Mais tous, à l'exception de Fritz Walter et de Rahn, retombent dans un certain anonymat dans les années qui suivent, ayant pris leur retraite du monde sportif. L'équipe allemande ne joue plus qu'un seul match dans la composition victorieuse à Berne : un match de gala en 1967.

Le parcours victorieux de l'équipe d'Allemagne a inspiré le film *Le Miracle de Berne* de Sönke Wortmann

En octobre 2010, une étude allemande révèle que les champions du monde auraient été dopés à la pervitine, (dite drogue du soldat) les contrôles anti-dopage n'existant pas encore à l'époque. En effet, d'étranges maladies se déclarent chez certains champions du monde après la compétition. Mais l'Allemagne confirme pourtant quatre ans plus tard en étant présente dans le dernier carré.



LE MIRACLE ECONOMIQUE ALLEMAND

Le *Wirtschaftswunder* prend sa source dans l'aide matérielle massive reçue par le pays (le Plan Marshall), la réforme monétaire de 1948 qui fait du Deutsche Mark la monnaie allemande en lieu et place du Reichsmark. La longue durée du temps de travail, le plein-emploi et la main-d'œuvre étrangère ont également soutenu l'essor économique, à tel point qu'à la fin des années 1950, la RFA devint la seconde puissance économique mondiale. Le *Wirtschaftswunder* est souvent associé à la personne de Ludwig Erhard, ministre de l'économie de 1949 à 1963 sous le chancelier Konrad Adenauer.

À la base de cette croissance se situent également le capital humain de la population allemande et la relance économique issue de la reconstruction (phénomène de relance keynésienne).

Le Reichsmark n'ayant plus aucune valeur après guerre, il est remplacé par le Deutsche Mark (DM) le 21 juin 1948 dans les trois zones d'occupation occidentales (États-Unis, Royaume-Uni et France). Cette réforme est décidée par des experts allemands, parmi lesquels le Pr Ludwig Erhard. Chaque Allemand reçoit une somme de départ (le *Kopfgeld*) de 50 DM, puis l'échange s'effectue à 1 DM contre 10 Reichsmark. Au total, environ 93 % de la masse monétaire circulant en 1948 est supprimée.

Le plan de réforme monétaire est majoritairement géré par les États-Unis. Cette réforme permet une consolidation économique et l'adhésion à l'ERP (European Recovery Program, ou Programme de reprise économique), également connu sous le nom de Plan Marshall.

Quelques jours plus tard a lieu la publication des Documents de Francfort. Le premier document contient l'autorisation des 11 chefs de gouvernement des *Länder* pour l'élaboration d'un pouvoir central approprié et l'unité allemande autour de droits fondamentaux. Le deuxième document contient la demande de modifications des frontières dans les zones de l'ouest. Le troisième, lui, insiste sur l'exigence de principes fondamentaux dans le but de créer un statut spécial pour les zones d'occupation. Ces documents sont considérés comme l'acte de naissance de la RFA. Un rétablissement progressif de l'ordre social et économique s'ensuit. En 1949, Ludwig Erhard devient ministre de l'économie et forge le concept d'économie sociale de marché (*Soziale Marktwirtschaft*).

Sources WIKIPEDIA



RETROUVER LE BON ORDRE DE CES PHOTOS D'APRES LA CHRONOLOGIE DU FILM



A



B



C



D



E



F



G



H

Classement :